

# À Berne, le parti des Verts est le plus friand en lobbyistes

**INTÉRÊTS** Alors qu'une révision des règles est débattue, «Le Matin Dimanche» a passé au crible le registre des invités du Parlement. Surprises!

LISE BAILAT  
ET MARIE PARVEX  
lise.bailat@lematindimanche.ch

Qui a les clés du Palais fédéral? Répondre à cette question, c'est tenter de résoudre un casse-tête chinois. Aujourd'hui, 353 personnes bénéficient d'une carte d'accès permanente au Palais fédéral qu'un parlementaire leur a confiée. Si les noms de ces privilégiés figurent dans un registre public, la raison de leur intérêt pour le siège du pouvoir n'est pas toujours clairement identifiable.

«Le registre est établi selon la méthode de l'auto-déclaration. Nous n'avons pas de devoir de vérification de ces données», précise Marie-José Portmann, porte-parole des Services du Parlement. La liste des invités du Palais échappe à ce point à tout contrôle externe qu'un élu, Werner Salzmann (UDC/BE), déclare même qu'il attribue l'un de ses badges à Werner Salzmann!

Selon nos recherches, la majorité de ces invités sont sans surprise des lobbyistes (249). En chiffres absolus, c'est la droite qui fait entrer le plus de défenseurs d'intérêts sous la Coupole fédérale (94 pour le compte de l'UDC et du PLR).

Mais, en pourcentage, le Parti écologiste est celui qui confie la majorité des clés d'entrées à sa disposition à des défenseurs d'intérêts. Il est suivi des Vert'libéraux et du PBD. Vice-présidente du groupe parlementaire, Adèle

Thorens (Les Verts/VD) l'explique par la loi de l'offre et de la demande: «Chez Les Verts, nous recevons beaucoup plus de demandes que nous avons de badges à disposition, car nous sommes peu nombreux. Au début de chaque législature, nous définissons nos priorités et distribuons un maximum de cartes d'accès à des personnes qui partagent nos valeurs. Elles représentent des ONG qui défendent comme nous l'environnement et une Suisse ouverte sur le monde.»

## Le sort d'un Parlement de milice

C'est aussi une question de moyens pour un petit parti, avance la Vaudoise. «Nos lobbyistes jouent souvent un rôle de ressource sur des questions techniques ou juridiques. Notre Parlement de milice est un Parlement d'amateurs. Si l'on souhaite réduire l'importance et l'impact du travail des lobbyistes, alors il faudrait offrir aux élus des assistances juridiques et techniques comme cela se fait dans d'autres pays. Cela aurait aussi un coût.»

À l'autre extrême figure le PLR. Seules 38% des cartes d'accès à disposition des libéraux-radicaux vont à des lobbyistes et presque 36% de ces badges sont inutilisés. Le conseiller national Benoît Genecand (PLR/GE) fait partie de ces abstinentes. Il ne donne aucune de ses cartes et pour cause: «Je ne suis pas contre le lobbyisme, mais on atteint une limite! Le mélange entre un lobbyisme très professionnel et des politiciens de milice fait que les lobbyistes ont un énorme pouvoir dans l'élaboration de certaines lois.»

## 25 lobbyistes cachés

En termes de transparence, par contre, Les Verts ne cachent absolument rien. Ils déclarent sys-



À ce jour, 353 personnes bénéficient d'une carte d'accès au Palais fédéral, sésame confié par un parlementaire. Laurent Crottet

## Méthodologie

**1 Nos statistiques se basent sur le registre des accrédités publié par le Parlement (état au 29 mai 2018). Il comptait 245 élus, sans Alexander Tschäppät, décédé, ni son successeur.**

**2 Toutes les personnes qui entrent à Berne pour défendre des intérêts - économiques, cantonaux ou environnementaux - font partie de la catégorie des lobbyistes.**

**3 La fonction de chaque invité a été vérifiée. En cas de doute, les élus concernés ont été contactés.**

tématiquement les liens d'intérêts de leurs invités. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde. Vingt-cinq personnes, inscrites comme de simples invitées ou des collaborateurs professionnels dissimulent en fait des lob-

byistes. Dix d'entre elles entrent grâce à des élus UDC, 5 par des PLR, 4 par des socialistes et 4 par des PDC. Certains travaillent pour des agences de communication, le lobby des armes, des banques, des églises ou encore des associations.

Aujourd'hui, une révision de ces règles d'accès est sur la table du Parlement. Il doit y donner suite cet été. Il s'agirait de limiter le nombre de cartes à disposition des lobbyistes. Ces derniers devraient aussi donner des précisions sur leurs mandats. Insuffisant, selon le conseiller aux États qui a provoqué cette révision, Didier Berberat (PS/NE). Il aurait souhaité que les lobbyistes soient soumis à une accréditation et inscrits dans un registre public contrôlé par les services du Parlement. «Les lobbyistes doivent aller quêmander des cartes à des parlementaires. Ce lien n'est pas sain. J'ai l'impression que certains collègues apprécient plus d'avoir le pouvoir de donner ces cartes d'accès que de faire des lois», soupire-t-il.

## M. «moutons noirs», le lobbyiste du Bon Dieu ou encore le mari

**LES PLUS SURPRENANTS** Dans la liste des accrédités au Palais fédéral figure une majorité de représentants de l'économie et des milieux associatifs mais aussi des profils moins attendus. Il y a par exemple Alexander Segert, le publicitaire fétiche de l'UDC, auteur des fameuses affiches des «moutons noirs». Il reçoit son badge d'accès par Alfred Heer (UDC/ZH). Nous évoquons dans notre dernière édition l'invité mystérieux de Raymond Clottu (sans parti/NE), lié à plusieurs think tanks et entreprises étrangères. Il a cette semaine été retiré de la liste. Dans un autre registre, le coach du FC Conseil national, Roger Hegi vient (sur) veiller ses joueurs jusque sous la Coupole. C'est le capitaine de l'équipe, Eric Nussbaumer (PS/BL), qui l'invite.

**LES RELIGIEUX** À Berne, Beat Christen, l'un des invités de Jean-François Rime (UDC/FR), est connu comme le loup blanc. Cet habitué de l'allée des Pas perdus se qualifie lui-même de «lobbyiste du Bon Dieu». Christian Lüscher (PLR/GE) fait quant à lui entrer l'un des aumôniers du Palais. «C'est un chic type. Et en lui confiant une carte, je savais que personne ne me soupçonnerait jamais d'en tirer un quelconque profit», sourit le Genevois.

**LA FAMILLE D'ABORD** Vingt-cinq badges d'accès sont confiés à des membres de la famille ou à des amis. Christine Bulliard-Marbach (PDC/FR) ne fait ainsi entrer à Berne que son mari. «Quand on fait de la politique, surtout à ce niveau-là, on a besoin d'être soutenu par nos proches. Et la personne la plus proche de moi, c'est mon mari.»

**PEU DE FEMMES** Seules 85 femmes reçoivent la clé du Palais fédéral sur 353 invités. Vingt leur sont attribuées par des élus.

## «Nous avons un rôle d'intermédiaires»



DR

**SACRA TOMISAWA-SCHUMACHER**  
Genevoise de Berne,  
directrice de la société de lobbyisme ellips

### Comment réagissent les gens lorsque vous dites que vous êtes lobbyiste?

Cela provoque souvent des regards un peu méfiants et curieux. J'explique alors que je fais de la défense d'intérêts. Je me fais l'intermédiaire entre un mandant, qui a une problématique à défendre, et des décideurs. Je suis là pour expliquer des enjeux, un contexte, structurer un message et le porter à la bonne personne au bon moment. Cela peut se faire par le biais d'une discus-

sion, d'un document ou d'un événement selon ce qui est nécessaire.

### Choisissez-vous vos clients et vous fixez-vous des limites?

Au niveau des sujets, tout est ouvert. Mais je n'accepte que les mandats que je peux vraiment défendre, proches de mes valeurs. Il faut que le résultat donne une perspective pour le plus grand nombre. J'ai aujourd'hui la chance de pouvoir choisir mes clients.

### Concrètement, quand vous arrivez au Parlement, comment ça se passe?

Pour moi la transparence est essentielle. Lorsque je vais voir un parlementaire sur un objet, je vais lui annoncer tout d'abord mon mandant. Si je vois qu'il peut y avoir une interrogation par rapport à d'autres mandats que j'ai, je vais aussi lui signaler. Je déclare d'ailleurs l'ensemble de mes mandats sur mon site Internet,

comme l'exige la Société Suisse de Public Affairs (ndlr: la faitière des lobbyistes).

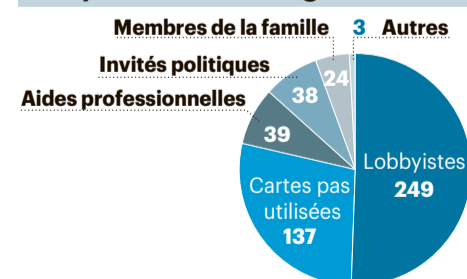
### Mais tous les lobbyistes ne le font pas, comme l'ont montré différents scandales.

Le lobbyisme en général est connoté de manière négative, mais pour moi, il a vraiment une partie vertueuse. J'en fais une profession de foi. Il a un rôle démocratique à jouer. Les problèmes politiques sont devenus beaucoup plus nombreux et plus complexes et l'information est elle aussi beaucoup plus dense. Les décideurs sont dans une situation où il devient de plus en plus difficile de saisir tous les enjeux. Il est normal qu'ils aillent chercher des intermédiaires pour les comprendre.

### Est-ce que des badges d'accès au Palais fédéral se monnaient?

Je n'ai jamais entendu qu'un badge ait été remis contre de l'argent. Mais nous sommes aussi dans un pays où la législation est lâche sur la rémunération des mandats.

## Qui possède un badge d'accès au Parlement ?



Partis	Nbre cartes	Pas utilisées	Lobby	Politique	Famille	Aides prof.
1. UDC	148	34,5%	39,9%	11,5%	7,4%	6,8%
2. PS	108	22,2%	60,2%	4,6%	3,7%	7,4%
3. PLR	92	35,9%	38%	5,4%	2,2%	17,4%
4. PDC	86	29,1%	54,7%	7%	7%	2,3%
5. VERTS	26	3,9%	80,8%	0%	3,8%	11,5%
6. PBD	16	12,5%	68,8%	18,8%	0%	0%
7. PVL	14	7,1%	78,6%	14,3%	0%	0%